SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" N° 6 - I96I.

Réunions du Groupe : tous les jeudis à I9 heure,
Académie de Musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue F.Jacquet, 3, Châtelet.
Secrétaire : Edouard SAULI, rue de Gilly, 40I, Châtelineau.
Trésorier, : Raoul BOUCHER, rue St Blaise, 73, Châtelet.

Publication et Rédaction : Y.V.B. une amie des jeunes.

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Le billet du Président
5 - Résumé de la conférence du 28 juin I96I par E. SAULI (suite)
I0 - Bouffioulx.
Rapport de la sortie du 24-9-I96I
I2 - Rapport de la sortie du I5-I0-I96I
I4 - Rapport de la sortie du 29-I0-I96I
I6 - La page de l'Indiscret.
I8 - Rapport de l'activité du I0-I2-I960 à Freyr.

Les articles insérés dans "Sous-Terre" sont sous l'entière résponsabilité de leurs auteurs.

Nous rappellons aux membres du groupe et amis que cette jolie couverture du bulletin est l'oeuvre de notre ami Maurice RANZY.

Abonnement à "Sous-Terre" 50-Fr par an. Six numéros.
C.C.P. 663879, ou auprès des membres du groupe.

LE BILLET DU PRESIDENT.

Hé oui, voilà encore une année de terminée, nous pouvons donc maintenant tirer un trait et préparer activement l'année 1962, qui, nous l'espérons nous apportera plus de résultats que 1961. Nous avons beaucoup travaillé l'année dernière et malheureusement nous n'avons pas toujours été récompensés du dur travail fourni par la communauté. Evidemment cenn'est pas toujours très emballant de piocher dans de petits trous où rien ne laisse prévoir un résultat; combien de chantoirs n'avons nous pas visités et entrepris de travaux en pure perte, mais combien aussi est notre joie au moindre souffle d'air.

A part le manque de réussite dans nos fouilles, que doit-on encore dire de 1961? Au point de vue des effectifs : 15 nouveaux membres (de qui laisser rêveur ceux qui avaient prédit la disparition du G.S.C.); la création d'une section spéléo à Florennes et d'une section alpine à Châtelet, et, bien sûr, la construction du refuge. Je pense que dans l'ensemble on ne peut quand même pas dire que l'année a été mauvaise.

Je tiens également à faire remarquer que le différent qui existait entre le G.S.C. et le C.A.S.M. a été réglé à l'amiable (ce qui n'est pas trop tôt).

Quelques membres ont reprochés au comité d'avoir laissé tomber un peut les activités en décembre. Je tiens à leur faire savoir que les travaux ne sont pas abandonnés mais qu'ils ont tombés à l'eau d'eux-même tout simplement à cause des fêtes de fin d'année.

Parlons un peu maintenant de ce que nous attendons de vous pour 1962. Tout déabord votre présence le plus régulièrement possible aux réunions et sorties, ensuite, que vous nous fassiez connaitre vos critiques et vos suggestions au sujet de tel ou tel travaux, car, dans un groupe comme le nôtre on ne doit pas seulement venir chercher il faut aussi apporter sa contribution personnelle au profit de tous. Je pense que vos critiques fourniraient, aux réunions, des sujets de discutions qui seraient d'un grand intérêt général et pourraient apporter des solutions à certains problèmes. Si vous comprenez l'importances de ces quelques remarques, nous ferons du travail constructif.

A tous et à toutes, je vous souhaite une bonne année.

Raymond LISEN.

= = = = = = = = = = = = = = = =

Résumé de la conférence du 28 juin I96I.

2- ORIGINE DE LA VIE ANIMALE ET VEGETALE.

... et la terre changea de visage; un visage de plus en plus agréable à admirer.

Après son origine, ait été chande ou froide, environ 4 milliards d'années devaient s'écouler avant que la vie fît son apparition sur la planète encore jeune, mais déjà éprouvée par les violents événements qui avaient, maintes fois, changé son aspect stéril. En effet, d'après certains géologues et paléontologues, l'aspect de la terre changea déjà avec le Pré-cambrien, car les premières créatures y firent leur apparition. Mais si les traces organiques sont douteuses dans les couches du terrain pré-cambrien, deviennent une certitude dans les couches du terrain primaire: timides d'abord, mais très puissantes ensuite. La vie venait-elle de passer du stade embryonnaire au stade de développement? Certainement, oui.

(Est-il possible que dans les couches de formation supérieure de l'ére archaïque, des traces (très douteuses) de matière organique représentent les restes de bactéries, d'algues ou d'animaux comme les éponges? Et pourtant, pour un de ces fossiles douteux, fut évalué l'âge de I.I50 millions d'années. Il est utile de rappeler que même les amas graphitiques d'orinege végétale (algues) et les calcaires avec les restes, mal conservés, d'animaux marins (foraminifères, radiolaires, éponges, et d'autres), datant du pré-cambrien, ne donnent qu'une faible certitude de l'existance animale et végétale dans le terrain de cette ère, bien entendu, plus récente de l'ère archaïque).

A ce point une question s'impose: Quelle a été l'origine de la vie? I) Faut-il admettre que le hasard soit à la base de l'origine de la vie? Pourquoi-pas. - Supposons qu'un enchaînement de réactions se soit produit accidentellement dans le vaste laboratoire de l'océan pré-cambrien; comme d'autres accidents se produisent dans les petits laboratoires des hommes. Ainsi, grâce à le complexité d'une combination chimique, la vie, sous forme d'un élément autonome et différent des matières colloïdales (une bactérie?) venait de faire son apparition, et, comme certaines bactéries, trouva sa nourriture dans les matières non organiques - l'azote et le fer, par exemple, grâce auxquelles put s'entretenir.

Si l'on considère que certains lichens et tous les champignons assimilent directement la matière organique grâce à l'ensenble de réactions

chimiques (fermentation), il n'est pas exclu que la vie, à son origine, ait été un parasite de matériaux organiques. Mais pour cela il aurait probablement fallu que certaines plantes existissent déjà. Ce qui était bien possible d'ailleurs. (Théorie d'Oparine).

2) Mais tout considéré il nous parait plus utile de se rapporter directement à l'hypothèse de Dauvillier et Desguin qui est la suivante :

"... alors que la terre, tout juste refroidie, avait seulement une atmosphère de gaz carbonique, vapeur d'eau et peut-être ammoniac, sans oxygène et par conséquent sans ozone, les rayons ultraviolets solaires ont pu l'atteindre et provoquer, à la surface de l'eau encore chaude ou tiède des océans, des synthèses de matières sucrées et azotées; quand furent réalisées des molécules dissymétriques douées du pouvoir d'induire des copies, comme les actuels ultra-virus, elles se multiplièrent; l'oxygène, dégagé par les synthèses, engendra de l'ozone qui absorba les ultraviolets, protégeant de leur effet nocif la matière vivante ou naissante mais en empêchant toute synthèse nouvelle, naturelle, à l'air ou en surface des eaux. La matière vivante se serait perpétuée et accrue par assimilation et reproduction et diversifiée suivant les lois que nous allons examiner".(Il fait suite le chapitre: Développement de la vie dans le temps.) - D'après " La Géologie" par André Gailleux. Presses Universitaires de France - Collection " Que sais-je?) " -

Mais la photosynthèse y entre-t-elle pour quelque chose dans l'origine de la vie? Nous savons que les plantes vertes ont le pouvoir d'absorber la lumière du soleil et de la transformer en matière organique: sucre, protéines et graisse qui sont à la base de notre nourriture. Nous savons aussi que si toute la végétation disparaîtrait, la vie ne serait plus possible sur la terre, car l'oxygène nous manquerait. Mais de là à savoir si la vie doit son origine ou sa subsistance primitive à la photosynthèse, existe un mystère dont les savants s'efforcent encore d'éclaircir.

Evidemment ce n'est pas le seul problème ardu....Même s'il peut nous paraitre bizarre, le savant français, Jean Comandon, s'intéresse particulièrement aux fleurs dont il filme la croissance en suivant tout ce qui pourrait un jour révéler (pourquoi pas?) le secret de la vie.

Un autre savant, Jean Rostand, continue ou a continué (car nous ignorons si cet éminent biologiste est encore en vie) à tenter de donner une réponse au mystère de la vie. Ses experiences ont déjà abouti à des résultats extraordinaires en faisant naître par parthénogénèse, soit sans père, des crapauds à 7 doigts. R.Cartier, dans son ouvrage : "Le monde d'où vient-il? où va-t-il?) précise que les recherches de ce savant sont

orientées vers la solution de trois grands problèmes: I) Peut-on crèer la vie artificiellement? 2) D'où vient-elle? 3) Quelles sont les conséquences de l'hérédité sur l'évolution des êtres?

En I950, deux savants russes, G. Bochian et Olga Lojechiskaya, annoncèrent leurs prodigieuses découvertes. Le premier était parvenu à transformer des virus filtrants en formation microbiennes et vice versa, en abolissant, ainsi, la frontière existante entre la matiére inerte et la vie; tandis que la seconde franchissait un seuil encore plus haut: elle avait créé des cellules avec la matière non cellulaire qui provenait elle-même de la matière non organique.

A cette occasion une conférence, qui comptait I50 biologistes, eut lieu. Puis un voile de silence s'est diffus sur ces deux triomphes. Pourquoi? Les russes cachent-ils quelque chose à propos de leurs découvertes? Le saure-t-on jamais?

Ce coup d'oeil jeté au hasard sur le vaste laboratoire scientifique ne serait pas complet sans la thèse avancée par Lincoln Barnett. Il s'agit, en effet, d'une description, quoiqu'hypothétique, qui nous donnera un aperçu sur les lois de l'hérédité et de l'évolution de l'espèce à son origine; sans, évidemment oublier que ces lois ont fait dire à Herbert Spencer :" Si chaque cellule, dans des conditions adaptées, devient un homme dans l'espace de peu d'années, il est évident qu'il nous est difficile de comprendre comme une cellule, au cours de nombreuxmillions d'années, puisse avoir donné origine à l'espéce humaine".

Supposons qu'une molécule complexe ait fait son apparition à un certain moment de la longue histoire de la terre, et que cette molécule ait eu la capacité d'engendrer des unités pareilles à elle-même. Et bien, à partir de ce moment non déterminé, il est très probable qu'avec le temps, ces molécules primitives se soient combinées de façon à former un organisme pareil à une bactérie. Puis s'évaluèrent des entités plus complexes qui acquérirent l'art de la photosynthèse, c'est-à-dire la capacité d'utiliser l'énergie solaire. Il n'est pas exclu que ces organismes aient été les algues bleu-vertes, dont les résidus calcareux ont été retrouvés dans les roches les plus anciennes de la période pré-cambrienne.

Les bactéries et les algues représentèrent les premiers pas vers l'évolution. Il ne faut pas oublier que la créature généralement considérée l'ancêtre commun de toutes les choses vivantes est une sphère gélatineuse, microscopique, moitié plante moitié animale, à laquelle on donne le nom de "flagéllé". Dans les premiers siécles de l'histoire de l'espèce, ces

animaux-plantes, dont le plus organisé dit "Volvox" qui à la propriété de mourir, s'évaluèrent en communauté avec les Protozoaires pour, enfin, à travers des stades dévolution plus ou moins compliquée et très lente, aboutir à l'apparition d'autres animaux comme les éponges, libres agrégats de cellules quasi indépendantes, les méduses et les polypiers, premières créatures en possession d'une véritable bouche et un estomac, le vers plat, sans intestin mais avec le premier système nerveux et le premier cerveau, et, enfin, les vers segmentés avec la première et véritable cavité du corps.

De toute façon, quel qu'ait été la première forme de vie (certainement molle) il est possible qu'elle existât déjà dans les océans lorsque les eaux étaient encore chaudes. Lincoln Barnett estime que les premières et vagues créations aient fait leur apparition il y a 2 milliards d'années. Cela ne veut pas dire que les mers intérieures étaient toujours bouillonnantes, car si la chaleur superficielle ait été encore 500 à 1500 degrés centigrades, aucune forme de vie n'aurait pu y résister.

Mais, à ce point, il nous convient, tout en procédant par ordre, d'énumerer les principaux animaux qui ont peuplés les océans et la terre ferme au cours de la longue ère primaire que nous diviserons en 4 périodes principales :

I) CAMBRIEN :

Eponges, méduses, coraux, brachiopodes, gastéropodes, trilobites, très abondantes, dont les trilobites géantes qui représentaient la forme la plus grande du primaire avec ses 45 cm. de longueur maximum, les echinodermes qui comprenaient les oursins, les étoiles de mer, et les encrines.

2) SILURIEN :

Les crinoïdes, les scorpions de mer, les Graptolites, les Ostracodermes Lanarkia qui présentaient une ressemblance avec les actuelles lamproies, les Ostracodermes Paraspis et Acraspis (Il parait que les Ostracodermes étaient en partie des animaux d'eau douce), plus une partie des animaux existant déjà au Cambrien. Mais le fait le plus important de cette période est, sans doute, constitué par l'apparition des premiers poissons et la pénétration dans les eaux douces de la faune et flore qui avaient été jusqu'àlors propriété exclusive des océans.

3) DEVONIEN :

Au cours de la période dévonienne, qui commença il y a 320 millions d'années, la vie se développa d'une façon prodigieuse et dans les mers et dans les eaux douces. Principalement les poissons se développèrent rapidement et, pour la première fois, font leur apparition sur la terre

forme des plantes inférieures; tandis que certains groupes d'animaux commencent leur pénétration sur les continents. Il s'agit d'anthropodes: araignées et insectssinférieurs, et parmi les vertébrés, d'amphibiens primitifs. D'autres animaux existants sont: les scorpions de mer qui pouvaient dépasser les 2 m. de longueur, les célèbres trilobites, déjà présentes au Cambrien, les mollusques : gastéropodes et céphalopodes, les echinodermes: dont les crinoïdes, et, surtout, les Placodermes: "coccosteus et pterichtys" dont toute la partie antérieure du corps est revêtue d'une cuirasse.

4) CARBONIFERE :

Au cours de cette période, qui commença il y a 265 millions d'années, eut lieu un développement rapide de la flore et de la faune qui, désormais, avaient pour ainsi dire quitté la mer pour s'établir sur les continents. Parmi les éspèces qui bénéficiérent de ce développement il faut noter les Anthropodes d'eau douce et de la terre ferme, et spécialement les insects dont certaines espèces firent leur apparition sur le globe sous la forme actuelles libellules. C'étaient les premiers animaux capables de voler (Meganeura) dont l'envergure pouvait atteindre les 70 cm. Toutefois il ne faut pas oublier un animal célèbre: le Stégocephale, avec sa forme de serpent. C'est au cours de cette période qu'eut lieu l'extinction de l'ordre de trilobites.

Il est utile d'ajouter qu'avec le fin du Silurien et le commencement du Dévonien, les plantes marines qu'avaient continué à végéter dans les mers primitives, sans jamais changer de forme, prirent à s'étendre sur la terre ferme, et elles évoluèrent tellement que de simples formes des algues se développèrent en imposantes conifères et fougères géantes; tout en tapissant les plateaux et les nues collines.

Qu'était-il arrivé? Un phénomène très simple/certains lieux immergés de la croûte terrestre , avec la surrection des Chaînes Calédoniennes, s'étaient soulevés, et les algues se trouvèrent des eaux marines aux eaux marécageuses. puis, lorsque les eaux des marècages, ou de certains marécages, se retirèrent elles durent s'adapter à la survivance en plein air. Ainsi, afin de pouvoir semer dans l'air leurs propres spores, elles se développèrent en hauteur tout en poussant des diramations de plus en plus profondes vers l'intérieur de la terre. Toutefois il ne faut pas oublier que jusqu'au moment que ces plantes ne rejoignirent un stade d'évolution assez avancée, soit jusqu'au moment que des véritables graines ne firent leur apparition, elles durent se contenter d'un domaine limité aux plateaux humides, car leur existance primitive en dehors des mers nécessitait d'eau comme tout espèce animale nécessite de nourriture.

A la première algue géante de la terre ferme, dite Nematophyton, firent suite d'autres plantes y compris la Taeniocrada et la Rynia qui n'avaient ni véritables feuilles ni de véritables racines. De là, en passant par des stades différents qui engendrèrent d'autres groupes, celles qui avaient été des plantes exclusivement marines, en 50 millions d'années, aboutirent à des espèces qui n'avaient rien des timides algues primitives: l'Archasosogillaria et le splendide Callixylon qui pu atteindre l'importante hauteur de I5 à I8 m. Enfin, des superbes forêts embellissaient celui qui avait été pendant 4 milliards et demi d'années le visage stérile et désagréable de notre planète. Et ce sont des forêts qu'aujourd'hui nous brulons sous forme de charbon fossile.

E. S A U L I .

= + = + = + = + = + = + = + = + =

B O U F F I O U L X.

De ta naissance, on ne sait pas grand chose,
Seul un vieux mur de pierres là-haut sur les rochers,
Domine de ses ruines ce qui fût ton passé.
Même la Biesmes gaiement, qui va en serpentant,
Ne pourrait de ses eaux sortir le dénouement.
De ton histoire enfouie, dans un coffre tout blanc,
Taillé dans le calcaire par tes premiers enfants,
Voulant à tout jamais emporter ton secret
En dehors de tes murs, pour que tu vives en paix.

. . .

(un modeste).

= + = + = + = + = + = + = + = + =

RAPPORT DE LA SORTIE DU 24/9/6I. (équipe de spéléo).

But de la sortie : visite des carrières d'Aisemont.

Je suis encore couché quand j'entends une V.W. s'arrêter devant chez moi. La façon dont le conducteur fait tourner son moulin me laisse penser qu'il pourrait bien s'agir d'André GUILLAUME. Un coup de sonnette, je me précipite à la fenêtre; c'est bien lui qui vient m'annoncer qu'il revient d'Aisemont et que nous ne pourrons pas pénétrer dans la carrière pour la bonne raison que nous n'avons pas d'autorisation écrite. Vu l'urgence de la solution à trouver, nous nous précipitons chez M. LEFEVRES, puisque c'est lui avait été chargé de nous avoir cette autorisation, mais, comble de malheur, nous avons la porte de bois.

On retourne chez moi et voilà qu'arrive notre ami R.G. On discute le coup. Résultet de la discution : nous allons à Aisemont et une fois là-bas, nous verrons de quoi il retourne.

Sur place, les palabres débutent avec le guide qui ne veut rien entendre, mais qui nous donne quand même le n° de téléphone de Mr François, directeur des carrières. Je sonne, mais en vain, personne ne répond. Je sonne son adjoint qui lui sonne chez deux ingénieurs qui évidemment ne sont pas là. Enfin la réponse nous vient, définitive cette fois :"rien à faire pour aujourd'hui, se représenter avec autorisation du patron."
Résultat : deux voitures qui se sont dérangées, plusieurs coups de téléphone et tout cela pour ne pas avoir pris toutes ses dispositions.

Il est IO H.30. Nous décidons d'aller au Trou d'Haquin, c'est toujours mieux que de rester les deux plieds dans l'eau.

Avant de partir, nous prévenons l'équipe de Florenne du changement de programme et .....en avant marche, cap Mont sur Meuse.

Nous arrivons à la ferme et après avoir cassé la croûte nous prennons donc la direction du Trou d'Haquin. Avant de partir, les fermiers nous ont averti qu'il y avait déjà six spéléos à l'intérieur. Nous pénétrons et la descente s'amorce assez rapide avec, de temps en temps, un arrêt pour une photo. Un peu avant la salle de la Sentinelle, nous restons abasourdis devant les dégats causés par l'équipe qui nous précède. En effet, des morceaux de draperies jonchent le sol. On peut facilement voir que ces destructions sont toute récentes, mais malheureusement au cours des 5 H. que nous restons dans la grotte, nous n'aurons pas l'occasion de rencontrer ces vandalles, pour leur tirer les oreilles comme il se doit.

Notre progression nous amène bientôt à la cascade Polet, endroit où notre ami A.GUILLAUME a découvert un nouveau passage. René qui ne le connait pas y jette un coup d'oeil et est du même avis que nous "çà doit passer"; aussitôt dit, aussitôt fait. Au boulot, Pelles et pioches font leur entrée en scène. Petit à petit, la terre est évacuée vers l'arrière, le travail avance rapidement et les relais sont réguliers, nous avons le plaisir de noter que plus le trou s'élargi plus le courant d'air devient fort, c'est très encourageant.

Vers 3 H. de l'après midi, nous sommes rejoints par trois membres de la section de Florenne qui sont accompagnés de quatre spéléos rencontrés au cours de leur descente, ce renfort nous arrive bien à point et l'évacuation des terres reprend de plus belle. Ce n'est que vers 4 H.45 que l'on décide d'abandonner la partie pour aujourd'huin. Tirer de la terre ne nous

avance plus à rien car maintenant il est prouvé que l'étroiture devant laquelle nous nous trouvons donne communication avec un réseau plus important mais la première chose urgente à faire, c'est d'élargir cette fichue étroiture qui est très en....merdatoire. Le travail sera effectué lors de notre prochaine visite.

La remontée débute et l'allure est très rapide, mais il faut dire que l'équipe est bien conditionnée et qu'il n'y a pas de tire-au-flanc.

Annotre sortie nous trouvons un ciel couvert et brumeux, mais nous trouvons également l'épouse de J.CHAVEPEYER qui a eu la patience de nous attendre 5H.toute seule. De retour à la ferme le matériel est nettoyé et rangé; on cassa la croûte et on fait le point de la journée. De cette discution il en résulte que tout le monde est satisfait de la sortie, d'ailleur on compte remettre çà au plus tôt.

Il est 6 H.30. On liquide et on s'en va! Sur le chemin du retour nous repassons par le Trou de l'Eglise ou se déroule un exercice de sauvetage effectué par une équipe de spéléo de Durne et spéléo-secours. Même la télévision est sur place. Tu parles.. .....

Participants de cette sortie : R. LISEN (Président) GUILLARD, GUILLAUME, CHAVEPEYER, GRIGNARD et YVES un nouveau de la section de Floreone et Madame CHAVEPEYER.

RAPPORT DE LA SORTIE DU I5 OCTOBRE 1961.

Localité : TROU D'HAQUIN.

But : Recherches Hydrologiques.

Participants : Roger BODNAR, André ARYS, René GUILLARD, André GUILLAUME, Raymond LISEN, Edouard et Jean-Jaques SAULI et Madame CHAVEPEYER, Rudy et Yves de la Section de Florennes.

A présent le Trou d'Haquin, grâce à la constance de notre groupe, compte une nouvelle galerie, longue d'environ 40 mètres, à partir de la petite salle et perte près de la cascade Polet, notée dans le levé effectué par Paul Vander Sleyen " X I947 " (voir Atlas des Grottes de Belgique - première partie).

La première difficulté nous l'avons rencontrée après avoir progressé environ I5 m. dans la susdite galerie. Il s'agissait d'un bouchon considérable de terres, de graviers et de branches, le tout retenu par une pierre asses grosse coincée à l'entrée d'une étroiture qu'on a dû élargir sur une longueur de 4 m. pour pouvoir passer.

Après ce passage difficile, nous débouchons à mi-hauteur d'une diaclase qui mesure environ 8 m. de haut, I m. de large et 4 m. de long. Au fond de la diaclase un couloir horizontal, plus ou moins bouché par le dépôt de graviers et d'argiles, qui d'un côté va vers la "perte" située en aval de la Salle de la Cascade, tandis que de l'autre côté suit la direction Sud-Ouest sur une longueur de 20 M. A telle distance de la diaclase, la vôûte du couloir plus ou moins plate, qui à certains endroits touche presque le dépôt de graviers et d'argiles, remonte et permet, enfin, de respirer. Mais les difficultés ne sont pas terminées; au contraire ..... A ce point le couloir tourne brusquement dans la direction du Sud-Est, donc à 45°. D'ici il est possible de voir le couloir s'éloigner sur une distance d'environ IO m.; mais à cause du même dépôt, il est impossible de le suivre. Un travail ardu de desobstruction s'impose (I).

Qu'y a-t-il au fond de ce couloir? Termine-t-il en cul-de-sac?.... C'est bien possible, car si la violence des eaux d'engouffrement est évidente jusqu'au fond de la diaclase, du moment qu'elles arrivent au couloir horizontal, elles s'écoulent lentement. Ce qui d'ailleurs, a permis aux argiles et aux graviers de se déposer tout au long du couloir. D'autre part il n'est pas exclu que pendant les fortes pluis cet endroit soit compètement noyé.

Note : (I) Il est carrément à déconseiller d'entreprendre da désobstruction de ce couloir sans être constamment relayé avec la surface; car un orage ayant lieu à l'imprévu, se trouver à cet endroit pourrait signifier courir des risques considérables.

= = = = = = = = = = = = =

L'après-midi de ce dimanche, nous l'avons dédié à la visite complète du Trou de l'Eglise. Nous y sommes restès 3 heures et demie, ce qui nous a permis d'admirer la béauté naturelle de cette jolie grotte, qui n'est pas touristique, et de se poser toute sorte de questions concernent la formation des draperies, des stalactites et stalagmites ainsi que des gours.

D'ailleurs, tout amateur de la nature souterraine, devrait, de temps en temps, descendre dans une grotte, non pour y accomplir un exploit sportif, mais pour s'intéresser de près à des problèmes qui, nécessairement, pose la présence des salles, des couloirs, des siphons, des concretions, etc, etc.... .....

E.SAULI.

RAPPORT DE LA SORTIE DU 29 OCTOBRE 1961.

Localité : CARRIERES & FOURS A CHAUX D'AISEMONT. (Tamines).
But : Recherches spéléologiques et hydrologiques.
Participants : Roger BODNAR et Edouard SAULI.

L'exploration de la grotte creusée dans les calcaires du carbonifère moyen et supérieur et située dans les dépendances des susdites carrières, qui a eu lieu dimanche 29 octobre 1961, n'a donné aucun résultat satisfaisant du point de vue spéléologique. Toutefois, grâce aussi à la collaboration précieuse et aux renseignements utiles reçus de la part du personnel de la Direction, nous avons pu faire des constatations intéressantes au sujet de la structure, pour ainsi dire originaire, de cette grotte fossile.

Malgré la largeur relative du couloir d'accés, après quelques mètres seulement de progression, on se trouve en présence d'une première salle mesurant environ 3 m;50 X 3 m.50 et presque 3 mètres de haut. La brève traversée de cette salle devient une opération difficile à cause du sol recouvert d'une couche épaisse d'argile craquelé dans laquelle, même si à première vue a l'air solide, on s'enfonce très rapidement. D'autre part la paroi enduite d'une couche de glaise gluante n'offrent que peu de prises aux mains afin de faciliter l'opération de traversée.

Il faut préciser que l'épaisse couche d'argile recouvrant le sol, est dûe à l'énorme quantité d'eau, provenant des carrières, qui a été déversée pendant des années à cet endroit à travers le couloir d'accès. La légère pente de cette couche montre encore la direction suivie par les eaux avant d'arriver au couloir se trouvant sur le côté droit par rapport à l'entrée. Evidemment aujourd'hui ce couloir ne montre qu'une ouverture d'environ 25 cm.Donc il faut tenir compte du fait qu'à brève distance de la salle il doit être complétement obstrué. De toute façon son importance d'autrefois a été sans doute assez considérable pour recevoir une telle quantité d'eau qui, après un cycle souterrain plus ou moins long, a cause de la direction de ce couloir, finissait par ressortir toujours au front des carrières. Mais il n'est pas exclu qu'une quantité moindre puisse être finie ailleurs, car un couloir secondaire, se trouvant sur le côté gauche, pouvait aussi en recevoir. Il faut noter qu'à présent même ce deuxième couloir est obstrué par un amas d'éboulis.

Une seconde salle de majeures dimensions, d'environ 7 à 8 mètres de long sur 5 mètres de large et 3 mètres de haut, n'offre qu'un spectacle chaotique de grosses pierres tombées de la voûte. Que cachent-elles ces

Toujours en Tête ...

PROLUX

35, CH. DE LODELINSART — GILLY

a sélectionné les plus beaux modèles de LUSTRES, LAMPADAIRES, LANTERNES, LAMPES de SALON, de BUREAU, de CHEVET.

Choix unique
Prix imbattables

Timbres Valois
Livraison gratuite

T. V.
CINÉ
PHOTO

CHRISTOPHE

RUE DU CHÂPITRE
FLORENNES

T.V. - SIEMENS - PRISMA
CINÉ - SONOR HEURTIER
PHOTOS DE REPORTAGE
ET D'AMATEURS - - -

Rose de Parme

Mson VAN DER PUTTEN-PRINCE

147, Ch. de Lodelinsart, 147

GILLY

★

Spécialité en Articles Dames
Jupes plissées Tergal, Terlenka
Jupes droites, blouses, chemisiers
gilets, cardigans.

Et pour vos enfants :

Robes, costumes, coutures, combinaisons, froufrous, manteaux, blazers, culottes, ensembles.

Tout pour dames et enfants

CHOIX - DISTINCTION - QUALITÉ

Ristourne membres affiliés 10o/o

En exclusivité :
Bas French Can-Can et Christian Dior

Votre avantage 12 = 13

CHAVEPEYER

Application Générale
en
Electronique

TELEVISION

TÉLÉPH. 38.31.86
69, RUE D'ACOZ
CHÂTELET

ETS MARCHAND

4, Rue Pierre Bauwens
MARCHIENNE-DOCHERIE

☆

Téléviseur automat. écran 59 cm. polarisé
BELTONE - LACORA - SIERA
A PARTIR DE 12.500 FRS
ANTENNE BRUXELLES GRATUITE
dépannage et entretien par spécialiste dans les 24 h.

FRIGO A PARTIR DE 3.950.-
BUTAGAZ 3 BECS 2.950.-

VÉLOS ET VÉLOMOTEURS FLANDRIA
Dépôt Shell-Butagaz
REMISE A DOMICILE

A la Bonneterie

DELIRE

4-BRAS DE GILLY

Vous trouverez avec le TIMBRE VALOIS...

TOUTE LA BONNETERIE POUR
HOMMES - DAMES - ENFANTS

Chemises - Cravates
Corsets - Soutien-Gorge - Essuies
Toute la Layette

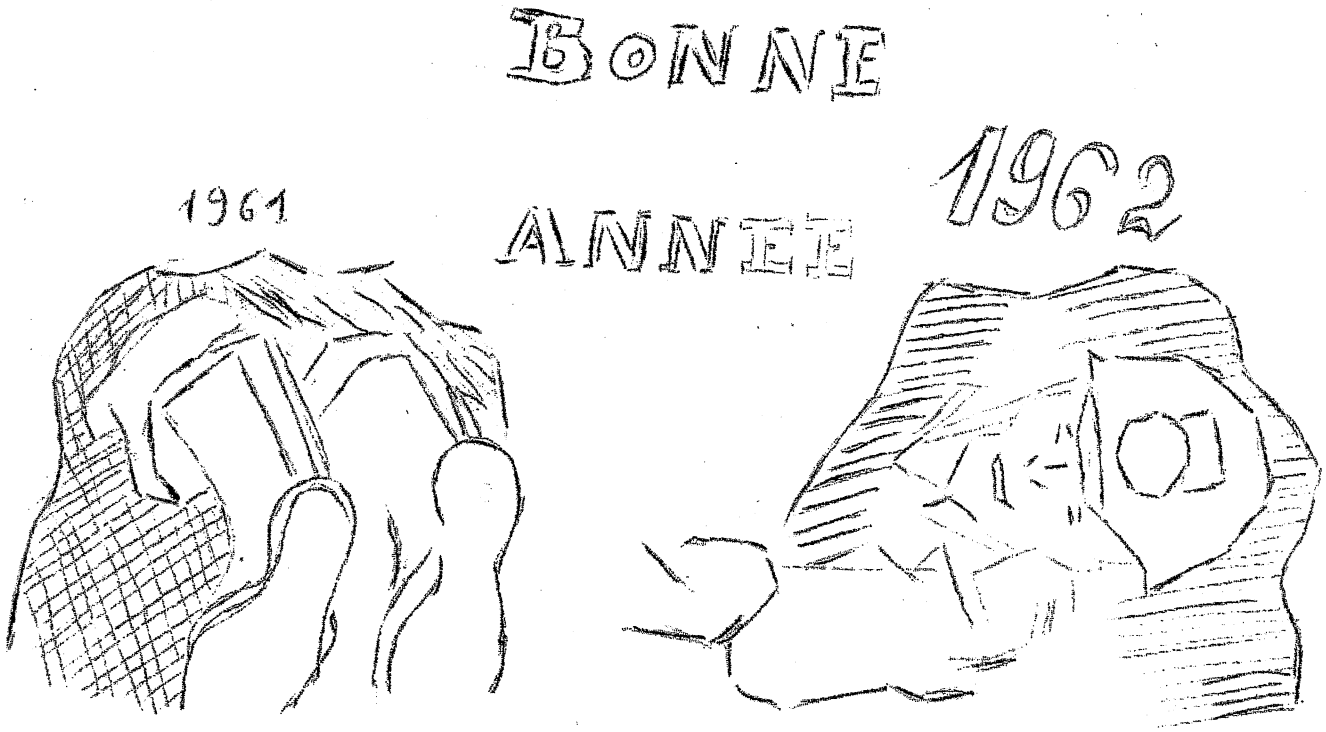
REMISE AUX FAMILLES NOMBREUSES

pierres? Probablement d'autres couloirs, y compris celui qui affleurait à environ 100 mètres de là et que la Direction a fait remblayer par mesures de sécurité. Vouloir remuer ces éboulis signifie prendre des risques considérables. Toutefois, si l'on regarde bien les quelques dizaines de centimètres de la voûte restés en place, on se rend compte qu'elle était tapissée de concrétions splendides. Le peu qui en restent en sont la preuve.

Une autre constatation à propos de la structure importante de cett grotte, désormais réduite à peu de choses, nous a été fournie par une cheminée montante de 4 mètres, dont la direction correspond à un ancien ravin et à quelques dépressions du terrain situées dans la partie boisée en dessus de la falaise.

N O T E S : Nous tenons à remercier vivement la Direction des Carrières & Fours à Chaux d'Aisemont pour l'amabilité avec laquelle elle nous a permis d'explorer cette grotte et pour l'aide qu'elle nous a apportée au cours de ces recherches.

E. SAULI.



ET VOICI LA PALGE DE L'INDISCRET.

Nouvelles en vrac.

Savez-vous que Madame J. Boucher se charge, tout les deux mois, d'aller porter les bulletins à la poste. Bravo et merçi Madame Boucher.

=!=!=!=!=!=!=!=

Petit à petit le G.S.C. se transforme en agence matrimoniale; en effet, notre amie Colette LORIAUX a épousé M. J. PAQUET.

Nous présentons aux jeunes époux tous nos voeux de bonheur.

=!=!=!=!=!=!=!=

Une bonne nouvelle : la hâche de guerre a été enterrée entre le C.A.S.M. et le G.S.C . Les relations sont donc permissges. (hum.;..... amicales).

=!=!=!=!=!=!=!=

Le groupe les Vampires de Nivelles nous a fait pervenir les deux premiers numéros de leur bulletin. Bravo et merçi.

=!=!=!=!=!=!=!=

Le Président n'est pas content, mais vraiment pas content, et pour cause..... pour dépanner un copain, il a prêté une partie de son matériel personnel. Une partie de cette partie est rentrée au bercail, mais, l'autre partie de la première partie spéléngaetoujours.

P.S. - On est prié de faire la preuve par neuf.

=!=!=!=!=!=!=!=

Premier signe de collaboration avec le C.A.S.M. : une équipe du G.S.M. ira prochainement renforcer le dispositif de Spéléo-Secours.

=!=!=!=!=!=!=!=

Les activités du G.S.C. ne suffisent plus à certains de nos membres. Ceux-ci mettent au point une expédition au Sahara. A cet effet, ils expérimentent un nouveau genre de véhicule.

Premier résultat : une truite écrasée. Oh!.....

P.S. - Pour complément d'information, voir Jean Deflandre.

=!=!=!=!=!=!=!=

On parle beaucoup d'exposition, ce qui ne pourrait nous faire de tort. Donc tous à vos postes.

=!=!=!=!=!=!=!=

Au cours d'une Suuuuurboum à l'occasion de l'an nouveau, nous avons vu une chose extraordinaire; notre ami double mètre a été pris d'un malaise et s'est replié d'un mètre. Le comble, c'est un infirmier.

Et voilà. Les jours passent, les mois s'écoulent, les années se succédent, mais rien ne change, pas même les trésoriers.

Pour manque de fonds, le trésorier actuel n'est pas mieux que son prédécesseur, il réclame déjà à grands cris les cotisations. Oh;;..levilain!

=='=='=='=='=='=='=='=

Je vous demande ce ne pas le crier sur tous les toits : le président a enfourché sa bicyclette pour aller rendre visite à la femme d'un camarade pendant que celui-ci était au turbin Il a été puini, la dame était sortie, il a été reçu par la fille.

DERNIERE MINUTE.
==========

La visite était justifiée et connue du mari. C'était pour reprendre les copies du journal . Ouf§..... Brrrave Président va.. .....

L ' INDISCRET.



PHOTO TRES RECENTE.

RAPPORT DE L'ACTIVITE DU DIMANCHE IO-I2-6I.

Lieu : FREYR.

Participants / Le gentil René GUILLARD et moi.

D'après les instructions du Président, nous devions nous trouver devant une grotte de I ou plusieurs kilomètres de long. (il faut noter que ces informations il les tenait de son cousin qui lui, avait été renseigné par une tierce personne.)

Après nous être mis à p;... dans la nature pour nous changer, nous commençons l'exploration.

Suivant un petit sentier, nous arrivons à l'entrée de la grotte qui se trouve à flanc de côteau dans le bois. Le porche fait environ 3 m; de large sur 4 m. de haut.

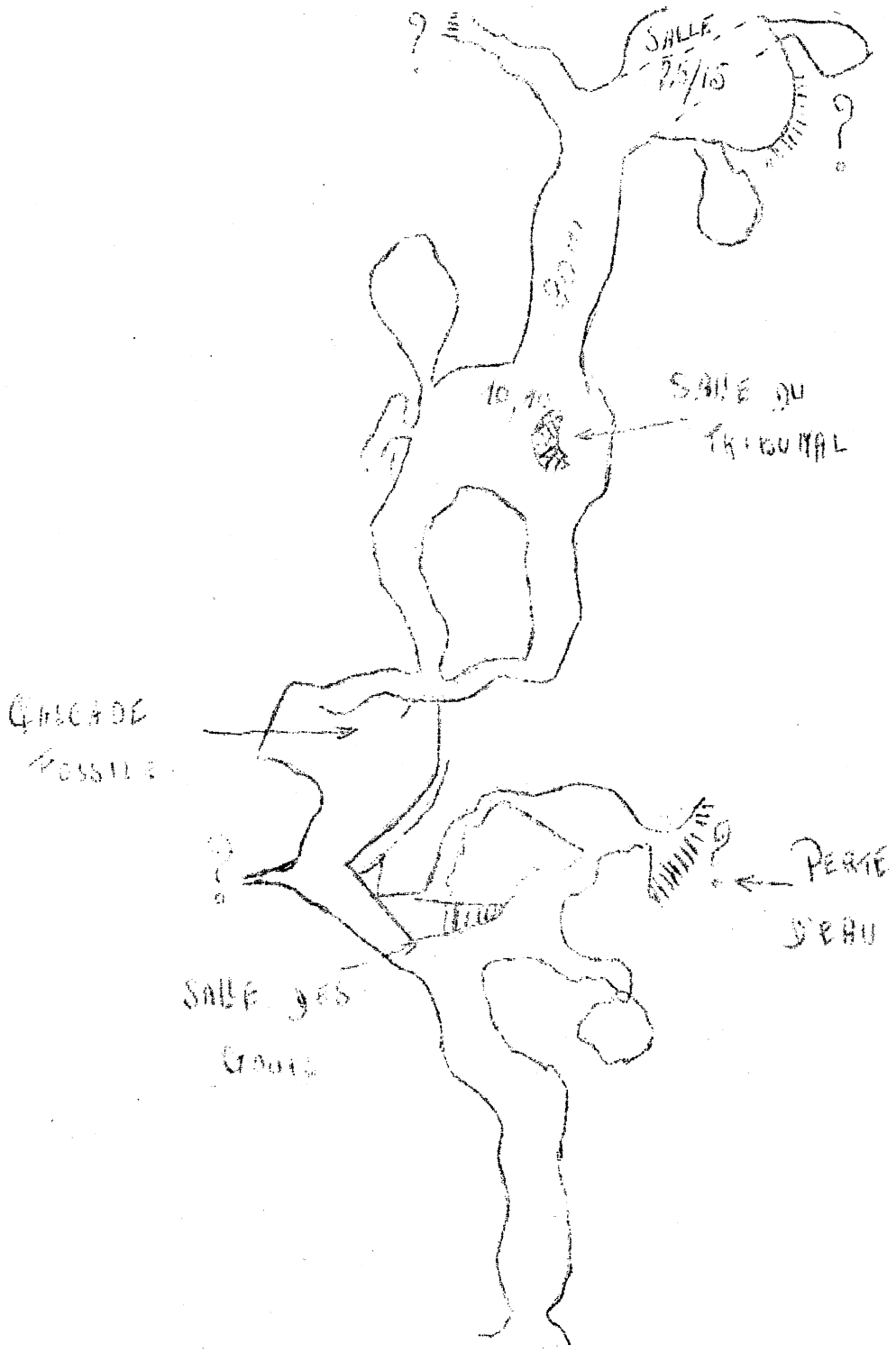
Aussitôt la galerie s'élargit : un couloir de 20 m. de long sur 4 m., ensuite il oblique à gauche sur I8 m. Nous arrivons à un embranchement ou salle des gours.

Une galerie de moindres dimensions à droite, ou nous nous avançons. Elle nous mène à un laminoir, passé ce dernier, une petite salle de 3 m. x 3. Cul-de-sac.....

Revenant sur nos pas, une autre galerie à droite qui aboutit dans une salle à droite : une perte d'eau. A gauche un couloir remontant qui nous amène dans la salle des gours. Nous essayons l'autre bras de l'embranchement; la galerie garde ses dimensions, IO m. de couloir tourné à 45°, à droite nouvelle salle.

Deux possibilités de continuer : nous prenons la I ère.

La galerie se rétrecit pour reprendre des dimensions 3 M. plus loin; 23 m. de couloir, de nouveau une salle IO m/IO


SALLE
SALLE DU TRIBUNAL
PERTE D'EAU

Nous la baptisons SALLE DU TRIBUNAL(si cela n'était déjà fait). Elle s'y prête bien, au milieu de la salle un bloc de 2m./2 formé par de gros gallets et en face, une niche pouvant faire penser au banc des accusés. Au centre du plafond un trou de 2m. sur 2 laisse voir un pan de ciel.

La galerie continue sur 20 m. de long; 2 couloirs, celui de gauche se termine en étroiture et l'autre aboutit dans une salle de 25 m. sur I5. En retrait à droite, une petite galerie et une salle 8 m. sur 2 avec un sol de gallets. Nous y trouvons une chauve souris que René décroche et examine. Cela ne semble pas plaire à cette chère enfant et elle nous eng;.... en des termes intraductibles. René se voit obligé de la raccrocher.

En remontant dans la salle nous remarquons dans la plafond un couloir traversant toute cette dernière et disparaitre dans la paroi. Supposant que là se trouve la continuation, René tente l'escalade en assurance; il y parvient, trouve de nouveau une salle et une cheminée sans isssue. Notre exploration étant en partie terminée, nous décidons de revenir sur nos pas en examinant les moindres détails afin de ne pas laisser échapper l'occasion d'une continuation possible. En revenant dans la salle du Tribunal, un autre couloir se présente à nous. Nous nous y engageons pour naturellement revenir à notre point de départ, c'est-à-dire la salle des gours.

Nous sortons et René décide d'explorer les alentours.

Ne voulant pas comme d'habitude rester sur en échec, je décide de faire un relevé topographique très sommaire afin de m'assurer que rien n'a été oublié. René vient me rejoindre n'ayant rien découvert et, de plus, l'estomac dans les talons, nous repartîmes vers Dinant.

Conclusions : Cette grotte nous semble intéressante étant donné la dimension de ces galeries, mais il faudrait y travailler.

FOUCHTRA (le photographe).

P.S. En dernière minute ayant terminé mon rapport, je lis dans "Cordée de la nuit", p. 8I GROTTE DE FREYR.

Situation : dans la propriété du château de Freyr
Longueur : I40 m. Durée : I H.
Aspect extérieur : entrée s'ouvrant à flanc de côteau dans le bois
Aspect intérieur : grotte séche possédant deux grandes salles.

En comparant ces deux grottes, j'ai la presque certitude que ce sont les deux mêmes. .....